

Vinoz cauzer aveu mi



Prumire luçon: Introduction

A) Symbole wallon

Symbole annonciateur de l'aube, présent dans de nombreuses cultures, le coq est associé à la Gaule dès le II^e siècle par l'historien romain Suétone, jouant sur le fait que le terme latin « gallus » signifie à la fois coq et Gaulois. Le coq gaulois est dit « chantant », le bec ouvert et les deux pattes au sol. Depuis la Renaissance, il est l'un des symboles de la France, tant sous la monarchie que sous la république.



Le coq wallon est « hardi », le bec clos et la patte droite, la dextre, levée. Par ce choix, les promoteurs de la conscience wallonne ont souligné donc les origines gallo-romaines des Wallons ainsi que leur appartenance à la culture française et aux valeurs des Lumières. Créé par le peintre carolorégien Pierre Paulus, il est adopté en 1913 par l'Assemblée wallonne, premier parlement - encore officieux - des Wallons. L'aquarelle originale est conservée au Musée de la Vie wallonne à Liège, institution aujourd'hui centenaire, née à la même époque.

D'abord reconnu par la Communauté française en 1975 sur proposition du militant wallon Fernand Massart, c'est en 1998 que le « coq wallon » sera officiellement consacré par le Parlement wallon unanime qui rapatrie ainsi vers la Wallonie ce qui fut toujours son drapeau, à la fois historique et dans la conscience collective.¹

¹ <https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/histoire-et-symboles/symboles/un-embleme-le-coq-hardi>



Origine du wallon: *c'est cwè l'walon ?*



Mais d'où vient le mot « wallon » ?

Il faut savoir que le mot « wallon » désigne aussi bien les habitants de la Wallonie, que la langue wallonne.

Li mot « wallon » semble provenir d'un étymon (radical d'origine) francique (langue des Francs) « wala ». Par ce mot, les Francs (400-900) désignaient des habitants de la Gaule belge qui parlaient une langue d'origine latine et non germanique comme la leur. Li mot « wala » lui-même vient d'un proto-germanique (langue reconstituée qui serait la source de toutes les langues germaniques) **walhaz* qui désignait tous les peuples celtes.

La finale « -on » est un suffixe partitif (membre du peuple parlant différemment).²

La petite histoire du wallon : une langue qui remonte au Moyen-âge

L'apparition du wallon est liée à l'extension territoriale de l'ancien diocèse de Liège. Il est en revanche très compliqué de donner une date exacte de la naissance de cette langue d'oïl.

En s'appuyant sur certains écrits, Louis Remacle, philologue et fervent militant wallon, démontre que les diverses évolutions phonétiques du wallon ont pu apparaître aux alentours du XI^e siècle (moment où l'on constate des différences avec le picard voisin). Il s'agit de différenciations régionales du « roman » langue qui se forme au VIII^e siècle, confirmée par son emploi dans le « serment de Strasbourg » entre Charles le Chauve et Louis le Germanique, les petits-fils de Charlemagne. Ce « roman » s'était formé à partir de la langue des légionnaires romains, des colons et des marchands.

Cependant, le wallon n'est qu'une langue parlée. Les premiers textes entièrement wallons datent du début du XII^e siècle.

Le déclin de la langue wallonne au XIX^e siècle

Au XIX^e siècle, il existe un bilinguisme en Belgique. Au nord, la population parle le franco-flamand, et au sud, le franco-wallon. Cependant, il n'y a que très peu de traces du wallon dans les recensements linguistiques, car la langue est directement associée au français.

² <https://wa.wiktionary.org/wiki/Walon#Etimolodjeye>

Considéré comme une langue paysanne, il en ressort que le wallon était principalement parlé par les classes ouvrières, et le français était réservé aux classes supérieures.

Cependant, dans la moitié Est de la Belgique romane, le wallon était largement utilisé, et ce, jusqu'à la Première Guerre mondiale. Il était aussi bien pratiqué dans le monde professionnel, que dans la vie courante ou en politique. En effet, il est estimé que jusqu'en 1920, 80 % de la population pratiquait le wallon pour communiquer avec les institutions locales.

Mais la situation linguistique en Wallonie va rapidement changer et le wallon va connaître un fort déclin en faveur de la langue française au XXe siècle. Les responsables ? La francisation, qui s'est répandue à l'ensemble des classes sociales, suite à l'instruction obligatoire votée la veille de la Première Guerre mondiale ; et les mutations socio-économiques après la Seconde Guerre mondiale qui ont participé à la disparition du dialecte au sein des familles.

Le wallon n'est pas tout à fait mort !

Même si, aujourd'hui, les jeunes ne sont pas familiers avec le wallon, il reste pratiqué par quelque 360 000 personnes, ce qui représente 10 % des Wallons.

Il est majoritairement parlé dans les provinces du Luxembourg, de Namur, de Liège, de Brabant Wallon et à l'est d'Hainaut. En France, dans la Botte de Givet (département des Ardennes), une dizaine de villages ont le wallon comme langue régionale. Aux États-Unis, dans la région de Green Bay, dans le Wisconsin, une petite colonie wallonne s'est établie depuis le XIXe siècle et a gardé l'usage du wallon.

Pour favoriser l'étude et l'utilisation des langues régionales endogènes dans la Communauté française de Belgique, un décret a été signé en 1990.

Pour faire perdurer l'héritage des langues régionales belges, le Service des Langues Endogènes de la Fédération Wallonie Bruxelles œuvre sans répit. C'est en ce sens que le label "Ma commune dit oui aux langues régionales" a été créé, qui permet de remettre à l'ordre du jour le wallon à travers des actions culturelles. Notamment avec le théâtre, qui est un vecteur de cette langue d'oïl depuis le XIXe siècle, ou encore la littérature wallonne.

Le wallon est divisé en plusieurs dialectes

La Wallonie dialectale est divisée en quatre principales zones que voici :

- le wallon occidental, à l'Ouest, avec des villes comme Charleroi, Nivelles, La Louvière et Philippeville
- le wallon central, avec la capitale régionale de Namur, et les villes de Dinant et Wavre.
- le wallon oriental, à l'est, qui comprend Liège, Verviers, Malmedy et Waremme, et va jusque Huy, Hannut et Vielsalm
- le wallon méridional, au sud, qui couvre les arrondissements de Bastogne, Neufchâteau et Marche

Afin de réunir toutes les spécificités des parlers de la Belgique romane, Jean Haust, philologue, a entrepris, dès 1920, des enquêtes dialectales. Celles-ci recensent les diverses spécificités phonétiques et morphologiques du vocabulaire wallon, picard, gaumais et champenois.

Depuis le début de ce projet, ce sont cinq générations de linguistiques qui ont œuvré pour former l'Atlas linguistique de la Wallonie qui présente le vocabulaire des parlers wallons.

Il est encore possible d'apprendre le wallon

Dans le monde des affaires, il est important de s'exprimer dans la langue de ses interlocuteurs, notamment le français ou le néerlandais, qui sont les deux langues indispensables en Belgique.

Dans des cas plus rares, il est possible que vous ayez affaire au wallon. Si c'est le cas, vous pouvez faire appel à une agence de traduction ou bien apprendre cette langue d'oïl.³

De multiples ressources sont disponibles en ligne, notamment des dictionnaires wallon-français, pour vous aider. Il existe également des cours du soir pour remettre au goût du jour cette langue endogène.

C. Variation stylistique: la politesse en wallon

Emploi des deuxièmes personnes du singulier et du pluriel

Dans la plupart des régions wallonophone⁴, la 2e personne du singulier (ti) est tabou, jugée très familière, voire grossière quand on apostrophe quelqu'un. En wallon, il est normal de se vouvoyer (**vos**) entre parents et

³ <https://www.tradutec-belgium.com/blog/le-wallon-le-top-6-des-choses-que-vous-ignorez/>

⁴ Mais pas toutes, certaines zones au sud et à l'est l'employant normalement (https://alw.uliege.be/alw/?alw_volume=2&alw_page=60)

enfants, entre amis, entre époux, maître et élève, etc. Le tutoiement est réservé aux personnes de même sexe ayant à peu près le même âge et dans un environnement familial (en jouant aux cartes, en buvant un verre, etc.).

Dans certaines régions, on peut même considérer que la 2e personne du singulier n'existe tout simplement pas, non seulement pour les pronoms sujets, mais aussi pour les possessifs, les démonstratifs, etc.

Il existe une forme de tutoiement plus poli : **twè**.

Emploi de la 1e personne

Il arrive assez souvent que la première personne (**mi**) ne soit évoquée qu'indirectement. On utilise parfois le possessif **nosse** pour **mi** (voir plus bas). Un autre moyen d'atténuer l'utilisation de **mi** est de la faire suivre de l'expression **di-st i l' fô** (comme dit le fou):

- **ces cayets la, ci n' est nén por mi, di-st i l' fô** (ces trucs-là, ce n'est pas pour moi, «comme dit le fou»)

Il arrive aussi qu'on emploie **ene sakî** (quelqu'un) pour exprimer la 1e personne:

- **on l' sait bén, la, ene sakî** (on le sait, quelqu'un; comprendre: moi, je le sais)

Emploi de *nosse* pour *mi*

On utilise parfois **nosse** pour **mi**, pour marquer le respect, la déférence ou l'affection:

- **nosse pa est fayé** (mon père est malade); **bondjoû, nosse man !** (bonjour maman); **nosse dame** (madame)

Exemple littéraire.:

- Centre Wallon : *C'èst nin l' cafè qu'èst mwês, nosse pa, c'èst l'êwe qu'î gn-a d' trop.* (Auguste LALOUX, Lès Soçons, p. 26)

Atténuation des grossièretés

L'énonciation d'une grossièreté est souvent suivie de l'expression **k' i m' fwait mâ câzer** ou **ki ti m' fwais si mâ dîre**, ce qui est une manière de s'excuser... mais aussi de rejeter la faute sur une autre personne, présente ou absente, véritable responsable (ou, en tout cas, véritable cause) de l'écart de langage.

Exemple littéraire :

- Sud Wallon: *Èt dîre ki ç' rossê tchin la, ki n' vôt nin on côp d' pîd dins s' p..., k' i m' fêt mô côzè, i nos va co costè dès miyons !* (J. BILY, Singuliers, 2/1998, p. 5)

«Merci» «De rien!»

«Merci» se dit aujourd'hui **merci**. Anciennement (?), la formule traditionnelle était: **grâces**. Certains écrivains souhaitent la réintroduire, avec un certain succès. Ce **grâces** ressemble fort aux mots utilisés dans les langues latines du sud: *grazie, gracias, grâcies*, etc. La réponse traditionnelle est: **(i gn a) rén avou ça** (équivalant au français «de rien»).

«A vos souhaits!»

La formule de bénédiction traditionnelle à quelqu'un qui éternue est : **benisse !**

Dans le langage utilisé pour parler aux petits enfants, **fé benisse** signifie **stierni** (éternuer).

«Bonjour!» «Au revoir!»

Voici quelques manières de dire bonjour, par ordre décroissant de solennité:

- **Diè wåde !** Formule archaïsante. Littéralement: «Dieu (vous) garde!»
- **Bondjoû !** Formule parfaitement neutre, la plus utilisée.
- **A !** Équivaut à peu près à «salut». Elle est souvent suivie d'une désignation de personnes: **A, Djan ! A, mes djins ! A, les ovrîs !**

Il existe de très nombreuses formules de politesse pour se dire au revoir. En voici quelques unes:

- **Arvèy !** (~ *arveûy, arvôy, arvîr, arvwêr...*). Une formule parfaitement neutre.
- **Ada !** (salut !). Formule peut-être un peu plus familière.
- **Djusk' a!** (salut !, lit. «jusqu'à»). Peut-être encore plus courante que la précédente.
- **Come on-z a dit !** (salut !, lit. «comme on a dit», «comme convenu»). S'utilise très souvent... même quand on a rien dit du tout.

Évidemment, il existe aussi toute une série d'expressions dénotant le moment auquel on espère se revoir : **a dmwin** (~ *dmin*) (à demain), **al samwinne !** (à la semaine prochaine), **djusk' a li ptite samwinne !**, **djusk' a li ptite dicauce !**, **a l' anêye ki vént**, **a onk di ces cwate**, etc.

Les mots tabous

Comme dans toutes les langues, il existe en wallon des mots qu'il est défendu de prononcer dans des circonstances normales, des mots qui sont systématiquement considérés comme extrêmement grossiers et dont l'emploi suffit à vous stigmatiser comme **man'daye** ou **barakî** ou **grossî personaedje**. Les cas les plus évidents sont les insultes et les mots désignant les parties intimes. Mais il existe aussi d'autres cas peut-être moins évidents. Par ex. le mot **panse** (panse) est à éviter absolument, de même que toutes les nombreuses expressions dans lesquelles ce mot entre: **rîre plin s'panse** (crever de rire), **dj'end a plin m'panse** (j'en ai plus qu'assez), **on pele-panse** (un emmerdeur), etc. On peut atténuer ces expressions en remplaçant **panse** par **vinte**.

Exemple littéraire d'évitement de **panse**:

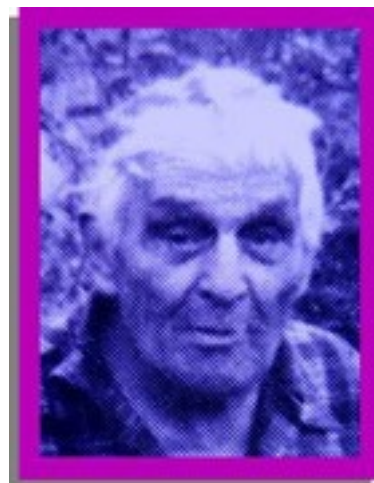
- Sud Wallon : *Èt dîre ki ç'rossê tchin la, ki n'vôt nin on côp d'pîd dins s'p..., k'i m'fêt mô côzè, i nos va co costè dès miyons!* (J. BILY, Singuliers, 2/1998, p. 5)

Pour clôturer

Nodèzo ! èlle a tcheû dins les ronches ey' èlle a pètè s' tièsse su ç' racène la

<https://wa.wikipedia.org/wiki/>

[Im%C3%A5dje:Lucy_Gaston_eclipse_1912.ogg](https://wa.wikipedia.org/wiki/Im%C3%A5dje:Lucy_Gaston_eclipse_1912.ogg)





Par deux: vous allez vous présenter:

- Bonjour, Madame ou Monsieur.
- Bonjour
- Je m'appelle et vous ? Comment vous appelle-t-on ?
- Je m'appelle et vous comment vous appelle-t-on ?
- Je m'appelle
- J'habite à et toi, où habites-tu ?

Exercices oraux à l'aide des pages 6-7-8.

Radjout al dérène broke :

1. Les auxiliaires être et avoir.

IESSE	ETRE	AWÈ	AVOIR
Dju su	Je suis	Dj'é	J'ai
T'ès biesse	Tu es bête	T'ès fwin	Tu as faim
Il est fô	Il est fou	Il è seu	Il a soif
Dj'astans	Nous sommes	Dj'ons / dj'avans	Nous avons
Vous astoz	Vous êtes	Vous ôz / vs avoz	Vous avez
I sont	Ils sont	Il ont	Ils ont

Remarques:

1. Dans notre région, les formes de « avoir » et « être » des 2^e et 3^e personnes du singuliers de l'indicatif présent sont homophones (se prononcent de la même façon).⁵
2. Le français « nous », pronom sujet se dit « dji ».⁶

2. Quelques expressions.

⁵ https://alw.uliege.be/alw/?alw_volume=2&alw_page=252

⁶ https://alw.uliege.be/alw/?alw_volume=2&alw_page=76

- a) Èle nu dèn'reut nin l'aiwe k'ele cût ses yeus.
- b) Nwâr couchet !
- c) On n'est nin craus a lètchî les meurs.
- d) Catchî ses pûs dins ses tchausses.
- e) I fwét nwâr û ki s' piérd.

3. Chant des Wallons

Ecoutez-le en vidéo:

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wa_Tchant_Walons_Djiblou.webm

I.

Nos estans firs di nosse pitite patrèye,
Ca, lâdje et long, on djâse di ses èfants;
A prumî rang, on l' mète po l'industrèye,
Et d'vins les ârts, èle riglatixh ostant.
Nosse tère est p'tite, mins nos avans l' ritchèsse
Des omes sincieûs qu'anôblixhèt leû nom;
Et nos avans des libèrtés timpesse.
Volà poqwè qu'on-z est fîr d'esse Walons!
Et nos avans des libèrtés timpesse :
Volà poqwè,
Volà poqwè qu'on-z-est fîr d'esse Walons!

II.

Di nosse passé, qwand c'est qu'on lét l'istwére,
On s' rècrèstèye vormint a tchèque foyou
Et nosse cour crèxhe, qwand c'est qu'on tûse al glwére
Di nos vîs péres qui n'avint mây pawou.
C'est grâce a zels qui dj' djouwixhans dè l' pâyè
Il ont sprâtchî l' in.n'mi d'zos leu talon.
On l's a r'clamé « les pus vayants qu'i n'âye »
Volà poqwè qu'on-z est fîr d'esse Walons!
Et nos avans des libèrtés timpesse :
Volà poqwè,
Volà poqwè qu'on-z-est fîr d'esse Walons!

III

On s' veût voltî inte frés del Walon'rèye
Et on est prête onk l'ôte a s' diner l' mwin.

On s' fait plaiji bin sovint sins qu'on l' dèye ;
Nouk ni s' hâynêye, qwand c'est qu'i vout fé l' bin.
Li tcharité, qui mousse è l' mohinète,
N'î va qu' al nute, avou mèye précôcions ;
Li pô qu'on dène, on n'èl dène qu'è catchète :
Volà poqwè qu'on-z est fîr d'esse Walons !
Et nos avans des libèrtés timpeesse :
Volà poqwè,
Volà poqwè qu'on-z-est fîr d'esse Walons !

IV

Pitit pays, vos qu'a tant d' grandeur d'âme,
Nos v's inmans bin, sins qu'nos l' brèyanxhe tot hôt ;
Quand on vs kidjâse, âs ôûys montèt nos lâmes
Et nos sintans nosse coûr bate a gros côps.
N'âyîz nole sogne et vikez è liyèsse :
Di vos èfants, les bresses et l' coûr sont bons ;
Volà poqwè qu'on-z est fîr d'esse Walons !
Et nos avans des libèrtés timpeesse :
Volà poqwè,
Volà poqwè qu'on-z-est fîr d'esse Walons !

Le Chant des Wallons

I.

Nous sommes fiers de notre Wallonie,
Le monde entier admire ses enfants.
Au premier rang brille son industrie
Et dans les arts on l'apprécie autant.
Bien que petit, notre pays surpasse
Par ses savants de plus grandes nations.
Et nous voulons des libertés en masse :
Voilà pourquoi l'on est fier d'être Wallons !

II.

Entre Wallons, toujours on fraternise.
Dans le malheur, on aime s'entraider :
On fait le bien sans jamais qu'on le dise,
En s'efforçant de le tenir caché.
La charité visitant la chaumière
S'y prend le soir avec cent précautions :
On donne peu, mais c'est d'un cœur sincère :
Voilà pourquoi l'on est fier d'être Wallons !

III.

Petit pays, c'est pour ta grandeur d'âme
Que nous t'aimons, sans trop le proclamer.
Notre œil se voile aussitôt qu'on te blâme
Et notre cœur est prêt à se briser.
Ne crains jamais les coups de l'adversaire.
De tes enfants les bras te défendront
Il ne faut pas braver notre colère :
Voilà pourquoi l'on est fier d'être Wallons !



Le Chant des Wallons (*Li Tchant des Walons* en wallon [note 1]) est l'hymne officiel de la Région wallonne conformément au décret du 23 juillet 1998 créant un hymne wallon [2].

Il fut écrit en 1900, en langue wallonne (et plus spécifiquement en parler de Liège), par Théophile Bovy, et mis en musique en 1901 par Louis Hillier[3].

Deûjime luçon

1. Dj' alans tchanter



Èle mi l'aveut toudi promis
Ène bèle pitite gayole (bis)
Èle mi l'aveut toudi promis
Ène bèle pitite gayole
Pou mète nosse canari

Refrain :

Youplalala youplalala

Quand m' canari saurè tchanter
Il irè vey les fîyes (bis)
Quand m' canari saurè tchanter
Il irè vey les fîyes
Lzî aprinde a danser

2. A scole:

L'uch / les uchs : la porte / les portes.

Lu fniesse / pal fniesse: la fenêtré /
par la fenêtré.

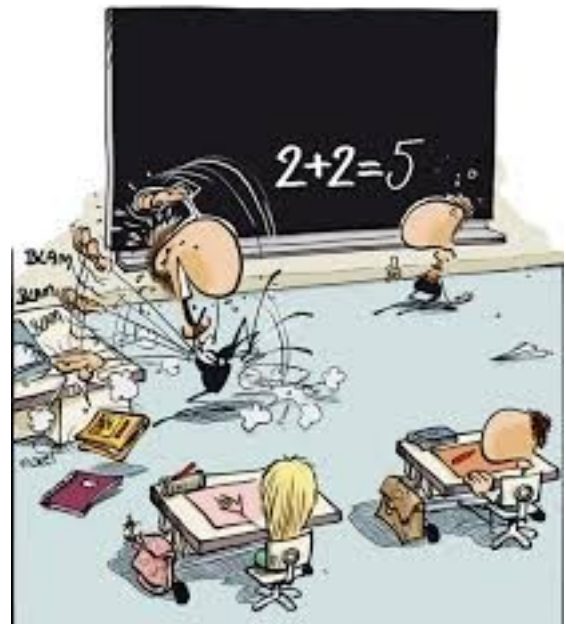
In tâblô / in tauvlé : un tableau

Les camarâdes / les soçons : les amis

Ène classe : une classe

Des cayés : des cahiers

Des lîves : des livres.



Pou dmander a in professeûr

- A) Est çku dj' pu bin 'nn' aler au cabinet s'i vs plét ?
- A) Nosse dame, vloz bin rèpèter s' i vs plét bin, paski dju n'é nin bin compris ?
- A) Pardon nosse dame, dj'é rouviyî du studyî vosse luçon. Est çk' on l' saureut r'pwarter al sumwinne qui vint ?
- A) Cwè çk' i faut fwé pou d'mwin ?
- A) Bondjoû, nosse dame ! Avoz passé in bon condjî ?
- A) Pardon nosse dame, dj'arive taurdi paski dj'asteu amin nosse dame Dachy.

Al tchesse



- In bracnî : un braconnier
- In tchèvreû : un chevreuil
- In ciêr : un cerf
- In singlé : un sanglier
- Lu bos ou l' bwès : le bois / la forêt
- Les tchesseûs : les chasseurs
- Les trakeûs : les traqueurs
- Lu fuzik : le fusil
- Tuwer : tuer
- In leû : un loup
- In r'naud : un renard
- Les aubes : les arbres
- Ène keuche / ène coche : une branche
- In tchène : un chêne
- Ène boûle : un bouleau
- Ène hesse : un hêtre

Ou courti

Des cruwaus : des mauvaises herbes

Des ustîs : des outils

Ène berwète : une brouette

Ène foutche : une fourche

Ène awe : une houe

In loucet : une pelle

In resté : un râteau des fleurs

Des s'minces : des semences

Lu wazon : le gazon

Lu fumî : le fumier

In bûchon : un buisson



Pitite audio: choûtoz bin:

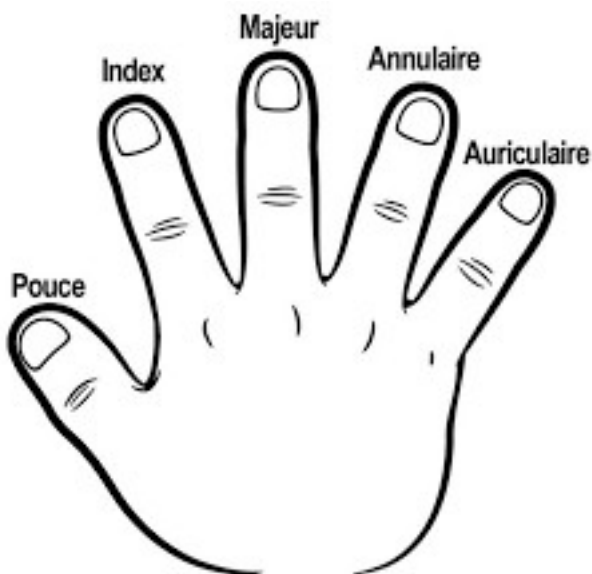
[https://mail.google.com/mail/u/0?](https://mail.google.com/mail/u/0?ui=2&ik=ee05318594&attid=0.4&permmsgid=msg-f:1851955766915892208&th=19b377f53ac203f0&view=att&disp=safe&realatid=f_mjd2zehd3&zw)

[ui=2&ik=ee05318594&attid=0.4&permmsgid=msg-](https://mail.google.com/mail/u/0?ui=2&ik=ee05318594&attid=0.4&permmsgid=msg-f:1851955766915892208&th=19b377f53ac203f0&view=att&disp=safe&realatid=f_mjd2zehd3&zw)

[f:1851955766915892208&th=19b377f53ac203f0&view=att&disp=safe&realatid=f_mjd2zehd3&zw](https://mail.google.com/mail/u/0?ui=2&ik=ee05318594&attid=0.4&permmsgid=msg-f:1851955766915892208&th=19b377f53ac203f0&view=att&disp=safe&realatid=f_mjd2zehd3&zw)

Avoz compris ?

Apurdans les deuts d'ène mwin (on fwét ça aveu les afants) 😊



1. Pôceu - Lonceu - Grande Dame -
Djan d' lacé - Pitit couté -
Cwicwicwicwi (au centre de la
main).

1. Çti-la è stî ou bos
Çti-la è vèyu l' leû
Çti-la, il yu peû
Çti-la, il è racouru
Èt çti-la il è dit: cwicwicwi ! dju
m' fou du leû !

!!!!!! A vouzôtes asteûre !!!!!

Vous aloz sayî d' fwé in p'tit diyaloke:

Sôye-t i su l' sucole, sôye-t i su l' tchesse ou bin su l' courti. Vous d'voz cauzer.

Vous ploz aprester vosse pitit diyaloke a francès.

Siervoz vs des pâdjes 15 èt 16. Vous avoz 1/4 d'eûre .

Travayoz bin

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Trwèjime luçon:

1. **Rascontre aveu in cauzeû d' walon bin d'amin nouzôtes.**

- a) Kî astans-dj' ?
- a) b) Divizans walon aveu li.
- a) c) Djowans aveu li.

+ Kî k' c'est ?


→ su vicadje (mustî, ...)

→ su pinsion: cwè çk' i fwét ?

→ ki pinse-t i del mwârt du walon

Djowans au « kî k' c'est ? »

Catrime luçon

Apurdans a conter			
Un/Une	Ink / ène	Onze	Onze (<i>onss</i>)
Deux	Deûs	Douze	Douze (<i>douss</i>)
Trois	Trwas / Trwès	Treize	Trêze (<i>tréss</i>)
Quatre	Quate	Quatorze	Quatôrze (<i>catô^{ri} rss</i>)
Cinq	Cink	Quinze	Quinze (<i>kinss</i>)
Six	Chîj (<i>chîch</i>)	Seize	Sêze (<i>séss</i>)
Sept	Sèt'	Dix-sept	Dî-sèt'
Huit	wit' / yût'	Dix-huit	Dîj-yût'
Neuf	Nûf	Dix-neuf	Dîj-nûf
Dix	Dîj (<i>dîch</i>)	Vingt	Vint'
Soixante = swèssante Cent = cint Premier: = proumî / prumî Dernier: dérin / dérène			

Les operâcions

$2+3=$ deûs èt trwès, ça fwét...

$9+1=$ nûf èt yink, ça fwét...

$13+1=$ trêze èt yink, ça fwét...

$20+ 1 +$ vint' èt yink, ça fwét...

$10-3=$ dîj mwins trwès, ça fwét...

$2x3=$ deûs côps trwès, ça fwét...

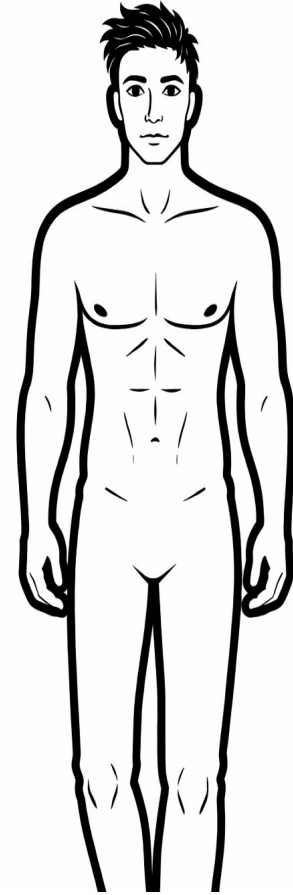
$6x7=$ chî côps sèt', ça fwét...

$10:2=$ dîj paurti a deûs, ça fwét...

15:5= kinze paurti a cink, ça fwét...

2. Lu cwâr d'ène djîn

1. Les pîs
2. L'orèye
3. Lu boutche / les lèpes
4. In djnou (*gn.nou*)
5. Ène supale
6. In brès
7. Ène djambe (*djanpp*)
8. Lu pougnet
9. Lu keûte
10. Lu pwètrine
11. Lu gwadje (*gwatch*)
12. Lu mwin
13. In deut
14. Lu minton
15. Lu cô (*kôⁿ*)
16. Les tchofes ou les tchoufes
17. Les tchvès (*tchfè*)
18. Les oûys



On pourrait ajouter:

- les djècives, les dints, lu lingue (*link*), lu keûr, l'estoumak, lu vinte, lu pôce, lu pé,

Comment dire:

- * J'ai mal la gorge. Je suis malade.
- * Je me suis tordu le pied.
- * J'ai froid aux mains.

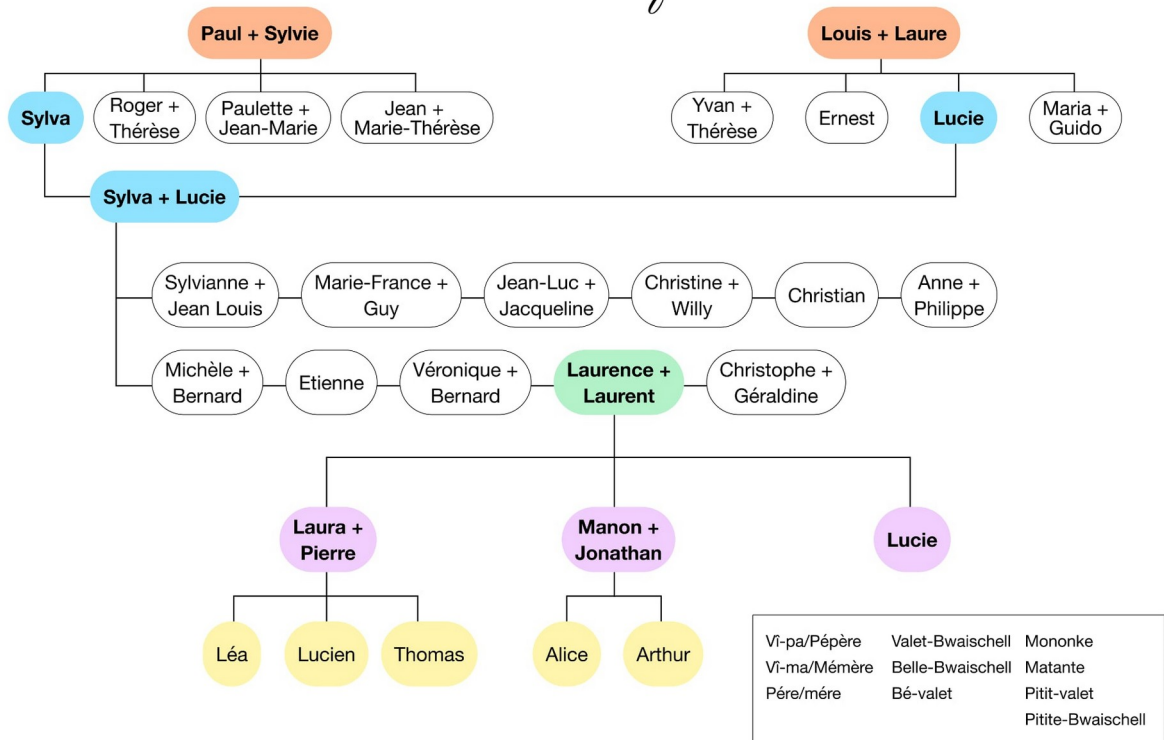
Réponses

- * Dj'é mau m' gwadje. Dju su malaude.
- * Dju m'é twardu l' pî / dj'é twardu m' pî.
- * Dj'é freud mes mwins / dj'é freud des mins.

Cinkime luçon:

1. L'aube di famile ou lu sto du l' famile

L'aube du m'famile



Exercices: Ki k' c'est ?

- a) c'est l' frère du m' père : c'est mu
- a) i s' loume Paul : c'est mu
- a) i v'nat d'Arniye: c'est muèt mes
- a) i s' loumat Léa, Lucien, Thomas, Alice èt Arthur: c'est mes.....
- a) èle su loume Maria: c'est m'
- a) dj'é 3 afants, c'est 3
- a) Sylva asteut l' valet da
- a) Pierre èt Jonathan, c'est mes

A vosse toûr, asteûre :

→ Vous aloz fwé vost aube su l' pâdje d'apreus (p. 23)

→ Vous l'aloz esplikier a èn ôte.



Yesse fîr (ou fièr) du nosse payis
walon
D' ses terres, et d' ses bés valons
Les bos (ou bwès) c'est nost orizon
Nos omes ku des fwarts boskions.

Couplet:

Mi, cand dj'asteu gamin
Les aubes èt les sapins
Dju les inmeu déjà fwârt bin
Dju rèveu d' tronçoneûse
Du tracteûr èt d' findeûse
Du travayî aveu mes mwins

Mu pére asteut boskion
Comme l'asteut s' père duvant li
Mu mère aveut les tchvès tout
blancs

I cauzeut du s' mustî
Come on cauze d'in payis
C'est grâce a li
Ku dj'é appris

Les djoûs du l' sumwin.ne:

Lindi - Maurdi - Mercudi - Djeudi - Vinrdi - Sèmdi - Dimègne.

Exercices:

Dimanche , avec mes parents, nous sommes allés à la fête à Monceau.

Le fils de Michel a joué aux cartes vendredi soir.

Ces gens-là ont 4 enfants: 2 fils et 2 filles. Leur belle-fille a 26 ans.

Je suis bien contente. Demain c'est les congés.

Il a mal la gorge, il éternue, il a de la fièvre. Il est bien malade.

A la chasse, ils ont tué 6 sangliers, 10 lièvres, 1 renard, 1 beau cerf et un chevreuil. Combien de cerf ?

Wallon	Français (entoure)		
Lu vôle	Le voleur	Le vol	La route
Mwârt	Mort	Mardi	Mare
Bwéchèle	Bécherelle	Fille	Belle échelle
Des cruwaus	Des grumeaux	Des mauvaises herbes	Des légumes crus
Des ustîs	Des outils	Des ustensiles	Des usines
Ène boule	Un bouleau	Une boule	Un morceau
Ène cote	Un coteau	Une cote	Une robe
In bracnî	Un baraki	Un braconnier	Un barman
Mes djins	Mes dents	Mes jeans	Mes gens
Ruwétî	Ravaler	Réparer	Regarder



Lu walon, c'est ddja fini ?

*Dj'espère bin ku vs avoz stî contins du cist ocupadje ci.
Dj'espère ossi ku vos avoz aprindu brâmint des cayets,
et ku vs estoz binaujes du l'ambiance du ces fins d'après-nonne la.*

Pour mi, ç'asteut vramint pléjant.

*Vous dvoz yesse fiérs du yesse walons et fiérs aussi du cauzer
walon.*

*I n' faut nin ku l' walon s' piède èt c'è-st a vouzôtes, les djonnes, du
l' mint'ni dins nosse pays.*

Merci brâmint dès côps.

Èt au côp ki vint.

Lu walon vikrè